

# Le classicisme (1600-1685)

## I/ Éléments de contexte

### **a/ Contexte historique**

Quelques dates importantes :

- Règne de Louis XIII (1610-1643).
- Régence d'Anne d'Autriche et début du règne de Louis XIV (1643-1661)
- Règne personnel de Louis XIV (1661-1715).

La Fronde (1648-1653) qui ouvre le règne de Louis XIV marque une rupture de confiance entre la couronne et la noblesse. Les conflits religieux sont encore très présents : cela aboutit à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Les membres du clergé catholique gagnent en pouvoir. La France s'affirme en tant que "fille aînée de l'Eglise". Le règne de Louis XIV est rythmé par des grands succès militaires et économiques.

### **b/ Contexte socio-politique**

Le règne de Louis XIV inaugure une nouvelle doctrine politique : l'absolutisme. Le royaume de France est une grande puissance militaire et financière. Le royaume est en forte opposition politique à l'Angleterre pour des raisons territoriales et religieuses. Le rattachement de l'Ecosse à la couronne britannique est encore problématique et la cour de Louis XIV accueille le roi catholique écossais Jacques VII en exil à partir de 1685.

La société culturelle de l'époque est de plus en plus dominée par la bourgeoisie et par la noblesse de robe. La majeure partie du tiers-état reste écrasée par le clergé et la noblesse. Les nombreuses campagnes militaires et les excès de la cour mettent en danger les finances du royaume.

### **c/ Culturel**

Le classicisme est un mouvement culturel dont l'apogée se situe entre 1660 et 1685. Il s'agit essentiellement d'une culture d'élite centrée autour de Versailles. La cour dicte le goût de la noblesse. La culture populaire est dominée par le théâtre de rue et la poésie comique. Elle n'est que peu parvenue jusqu'à nous car elle est essentiellement orale à une époque où peu savent lire. Les échanges culturels avec le reste de l'Europe sont limités, mais la cour est fortement influencée par la *commedia dell'arte* pour la pratique de la comédie par exemple. Le pouvoir cherche à influencer directement la culture grâce à la création d'une institution royale : l'Académie française (1635) par Richelieu. Celle-ci doit finir de fixer les règles de la langue française : rédaction d'un dictionnaire, d'une grammaire, d'une rhétorique etc, mais aussi émettre un jugement sur les oeuvres nouvelles. Seul le dictionnaire est fini en 1694.

## II/ Contexte littéraire et artistique

### **a/ Influence des Anciens**

Dans la lignée de l'Humanisme, les auteurs français doivent imiter les réussites des Anciens pour créer des textes tout aussi admirables. Cette poétique de l'imitation passe tout d'abord par une pratique de la traduction des Anciens. Au centre de cet impératif, la *Querelle des Anciens et des Modernes* (1687). Perrault y proclame la grandeur du siècle de Louis XIV et des lettres françaises. Il s'agit de donner à la France des chefs-d'oeuvre tout aussi admirables que ceux des Anciens. Cependant, une majeure partie des lettrés considère encore le modèle des Anciens comme inatteignable.

### **b/ Un art chrétien**

Dans un contexte de guerres de religion entre catholiques et protestants, l'art tend à affirmer le pouvoir royal en faveur du catholicisme. La fin du règne de Louis XIV est marquée par un durcissement religieux. La spiritualité du siècle est fortement influencée par le Jansénisme, un courant catholique très strict et moins tolérant envers les excès de la cour que les Jésuites. La culture des lettrés et de la noblesse reste profondément religieuse (éducation par des membres du clergé). Les références implicites aux écrits religieux sont partagées par une large partie de la population.

### **c/ Domination du théâtre**

Le théâtre est favorisé dans la lignée des Anciens. La majorité de la production est en vers : "poésie dramatique", "poème tragique" etc. On rêve d'une tragédie française qui rivalise avec les modèles anciens (Sophocle, Eschyle, Euripide, Sénèque), tout en glorifiant les valeurs de la chrétienté (par opposition au paganisme des Anciens). La comédie est envisagée essentiellement depuis le point de vue du divertissement, mais aussi de l'éducation des moeurs par le rire. Le roman est souvent considéré comme un genre mineur,

voire dangereux. Le roman (par les thèmes souvent courtois qu'il utilise) est vu comme néfaste. Certains romans, pour compenser cette mauvaise réputation, s'attachent à dénoncer les écueils de la passion amoureuse (*La Princesse de Clèves*).

#### **d/ Un art politique**

Le pouvoir est intégralement au centre de la création artistique et contrôle ses institutions. La création de l'Académie française (1635) permet de réguler la langue (stabilisation de l'orthographe et de la grammaire du français) mais aussi d'encourager certaines pratiques littéraires au dépend d'autres (le théâtre est considéré comme supérieur). Le mécénat est nécessaire pour la survie des artistes (peintres, sculpteurs, poètes), mais aussi pour les troupes de théâtre, les musiciens, les danseurs. L'art est un adjuvant du pouvoir. Les grands de la cour ont chacun leur troupe et rivalisent de dépenses pour leurs mises en scène théâtrales. L'art est fondamentalement courtisan.

### **III/ Principes esthétiques**

#### **a/ Ordre et clarté**

On rejette les excès du baroque et les innovations de la Pléiade, notamment sous l'influence de la doctrine poétique de Malherbe. Le classicisme favorise la clarté, l'ordre, la pureté, et rejette l'ambiguïté, l'excès. Boileau est le théoricien principal de l'esthétique de la clarté. Des règles précises sont codifiées : les trois unités théâtrales (temps, lieu, action), vraisemblance interne et externe, bienséance, rejet de l'enjambement etc. La "clarté française" est fortement politique : la langue française est valorisée par les littérateurs et les institutions comme la langue de la raison. La "clarté française" est perçue comme un signe de supériorité intellectuelle, politique et artistique. Le français est une langue véhiculaire importante en Europe jusqu'à la Révolution.

#### **b/ Mesure et retenue**

Ces principes sont valorisés par un idéal éthique et esthétique : l'honnête homme et l'honnête femme. Le classicisme véhicule un modèle éthique spécifique. Il s'agit d'un modèle de courtisan idéal. Il est caractérisé par sa mesure, sa retenue, son respect des règles de la courtoisie, sa valorisation de la raison (aussi appelée "bon sens"), sa piété modeste et sincère etc. Ce modèle est influencé par les valeurs de la noblesse, certes, mais aussi par les valeurs des grandes dames tenant des salons en parallèle de la Cour : les précieuses.

#### **c/ Édification**

L'art a une fonction didactique explicite. Certains textes sont dédiés à l'instruction de figures importantes du pouvoir (*Fables de la Fontaine*, 1668) alors que la pratique du théâtre est primordiale dans les établissements dirigés par les Jésuites. La comédie, au-delà de son dehors divertissant, est justifiée pour des raisons morales (Molière, *castigat ridendo mores*). Il en est de même pour certains romans. La poésie se doit de plaire pour instruire. Le plaisir naît du beau, qui naît lui-même de l'application raisonnée des règles et de la représentation d'une morale exemplaire.

\*\*\*

**Quelques auteurs et textes représentatifs :** Boileau (*Art poétique*, 1674), La Bruyère (*Les Caractères*, 1688) La Fayette (*La Princesse de Clèves*, 1678), Malherbe (toute l'oeuvre poétique), Molière (*Le Misanthrope*, 1666), Racine (*Andromaque*, 1667) etc.

#### **Pour approfondir :**

Blanc André, *Lire le Classicisme* (840.900 4 BLA A)

Bury Emmanuel, *Histoire littéraire du XVII<sup>e</sup> siècle* (840.900 4 BUR E)

Eclair Brut, *Nicolas Boileau, l'idéal classique* (RDF, 1948) (émission disponible sur YouTube)